

La Revue socialiste (Paris. 1885)

Parti socialiste SFIO (France). La Revue socialiste (Paris. 1885).
1898/07-1898/12.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

Notices bibliographiques

Le Socialisme au jour le jour, par JULES GUESDE (1 vol. in-18, Giard et Brière). — Sous ce titre, M. Jules Guesde a réuni en volume les articles de combat, écrits au hasard de la lutte quotidienne pendant son séjour au *Cri du Peuple*. Les sujets d'actualité qui les inspirèrent remontent à la période 1883-1886 ; plus de dix ans se sont écoulés depuis, et dans notre vie politique surmenée par la précipitation des événements, dix ans c'est au moins la vie d'une génération. Tel événement qui passionna des mois durant les hommes de cette époque apparaît, à distance, un incident sans intérêt. C'est donc un grave écueil pour des articles écrits au courant de la plume et des faits, que leur résurrection en volume, et bien peu d'écrivains oseraient la tenter. M. Guesde l'a pu, et les pages brûlantes qu'il improvisait jadis n'ont rien perdu de leur souffle ni de leur force, parce que le merveilleux polémiste qui est en lui se double d'un penseur qui, sous la superficialité du fait, met en relief le phénomène social intime. De telle sorte que ses lignes hâtives, son commentaire rapide de l'incident quotidien, constituent de l'histoire écrite au jour le jour par un observateur pénétrant, quand elles ne sont pas une page de doctrine solide, rayonnante à la lumière crue du fait qui l'a dictée.

Formes et essence du Socialisme, par SAVERIO MERLINO, préface de G. Sorel (1 vol. in-18, Giard et Brière, Paris). — M. Merlino est un écrivain anarchiste, M. Sorel un marxiste. L'association de ces deux noms sur la couverture du même volume suffirait à indiquer la tentative de rapprochement et de conciliation qui s'opère dans certains milieux entre théoriciens anarchistes et théoriciens socialistes, autrefois violemment séparés. Et en effet, le volume de M. Merlino est bien une tentative de conciliation entre la philosophie individualiste de l'anarchie aboutissant chez quelques-uns à la rupture de tout lien social et la philosophie socialiste proprement dite, qui subordonnait étroitement le développement des individus au développement social. M. Sorel voit dans cet essai de conciliation une tentative hardie susceptible d'aboutir, de part et d'autre, à une compréhension plus complète et plus haute du mouvement social contemporain. M. Sorel, en effet, interprète dans un sens très large la doctrine de Marx, que nombre de commentateurs ont

fossilifié, dit-il. Il croit à la nécessité « d'améliorer ces doctrines » ; et de fait, à cette heure, le marxisme traverse partout une crise qui ne peut qu'être très profitable au socialisme. Mais je ne puis que le signaler ici ; la *Revue Socialiste* y consacra prochainement une étude systématique et approfondie.

The socialist almanac and Treasury of Facts, préparé par LUCIEN SANIAL pour le parti socialiste des Etats-Unis, New-York. — « Trésor de faits », dit le sous-titre de cette publication. Et le sous-titre ne ment pas ; on trouve, en effet, dans les 230 pages format in-8, imprimées en petit texte, de l'almanach américain une masse de renseignements que nous voudrions voir vulgarisés en France dans une publication analogue à celle du parti socialiste de l'autre côté de l'Atlantique. C'est une sorte de *Statistical Abstract* socialiste. La première partie, historique, expose les progrès du socialisme dans les divers pays d'Europe : Allemagne, Italie, Espagne, Belgique, Autriche et Pologne. Une courte note, très sympathique, consacrée à la France, explique que le prochain numéro de cette publication annuelle contiendra une histoire détaillée du socialisme en France. La deuxième partie, statistique, donne une masse de chiffres du plus haut intérêt sur la répartition des classes et des professions ; la distribution des richesses, les progrès de la finance, l'organisation et l'importance des trusts, les grèves, etc. Bref, sous son apparence modeste d'almanach, la publication du citoyen Sanial est d'un intérêt considérable et nous aurons plus d'une fois à revenir, dans la *Revue Socialiste*, sur les renseignements qu'il nous fournit.

How it can be done ; or, constructive socialism, par J. RICHARDSON (1 vol. in-18 carré). The Twentieth Century Press (London). — Pendant que sur le continent les docteurs de la bourgeoisie vont répétant, pour rassurer leur clientèle, que le socialisme n'est qu'un accident passager, une maladie particulière à la France, dont le libéralisme anglais s'est préservé jusqu'à ce jour, ce qui permet de prédire que cet accident ne tardera pas à disparaître comme il est venu, la littérature socialiste s'accroît en Angleterre avec plus de rapidité encore que dans notre pays. Ce petit volume, dont le titre peut se traduire : *Comment s'organisera-t-on ?* après *Merric England*, de Nunquam, qui

s'est vendu à plus de *un million d'exemplaires*, a eu un débit considérable. Sous une forme à la fois très claire et très rapide, son auteur montre la possibilité de transformer les institutions anglaises selon les tendances de la doctrine socialiste. Réformes politiques et sociales se tiennent, dans l'exposé de Richardson : la suppression des privilèges politiques doit accompagner celle des privilèges sociaux ; le peuple anglais doit être mis en possession de la souveraineté du gouvernement et de la souveraineté économique. Souveraineté de l'Etat, de la terre et des usines — le socialisme anglais, comme le socialisme français et le socialisme de partout, poursuit le même but et affirme le même idéal.

Philosophie et Pratique du collectivisme intégral révolutionnaire, par EDOUARD BOULARD (1 vol. in-18, Paris). — Ce volume est la réimpression d'un certain nombre de brochures précédemment publiées par M. Boulard, et qui étaient les chapitres détachés d'une œuvre d'ensemble formant un système complet de philosophie. M. Boulard a mis à profit les critiques et les observations qui lui ont été adressées à mesure que ses publications paraissaient, et il y répond avec un accent de franchise et de sincérité pénétrant.

Le mal social, ses causes, son remède, par C. LEPAGE (1 vol. in-18, Dreux). — M. Lepage appartient à cette catégorie de penseurs solitaires qu'émeuvent profondément les injustices de notre organisation sociale et qui travaillent courageusement à rechercher, avec les causes de tant de maux, les remèdes appropriés. M. Lepage a compris qu'il n'y avait de réforme possible à tenter qu'en demandant à l'Etat, c'est-à-dire, en somme, à la collectivité dont l'Etat est l'expression, de prendre la tête des améliorations à introduire dans notre anarchie présente. Mais je me hâte de dire qu'il n'a eu garde de verser dans le socialisme d'Etat, trop souvent exploité par une minorité de privilégiés. « Le capital à la nation, le revenu à tous », ce titre d'un paragraphe de son exposé résume en quelque sorte le but et l'idéal auquel l'ont conduit ses recherches consciencieuses.

Essai de réfutations collectivistes, par FÉLICIEN AUBÈS (broch. in-16. Imprimerie Colbert, Marseille). — Brochure de vulgarisation et de discussion très intéressante, malgré l'ambiguïté du titre, que je trouve obscur. M. Aubès, en effet, a pris texte d'une série d'articles publiés par M. Bernard Lavergne, dans le *Télégramme de Toulouse*, pour mettre à nu l'ignorance et la mauvaise foi des adversaires du socialisme. L'origine de cette polémique prit naissance dans la publication par la *Revue Socialiste* d'une étude de M. Léon Walras, dont M. Lavergne crut pouvoir se servir, pour montrer, disait-il, l'inanité de nos

théories. M. Aubès, à son tour, passe au crible d'une analyse serrée les propositions de M. Lavergne et en quelques chapitres d'une clarté saisissante, il démolit pièce par pièce l'édifice incohérent de notre contradicteur. Nos compliments à M. Aubès, dont la publication nous fait regretter qu'il n'y ait pas, en province, plus de tentatives de vulgarisation semblables à la sienne. Elles aideraient puissamment à la diffusion des idées socialistes et nous souhaitons de tout cœur à l'auteur de cette brochure qu'il trouve de nombreux imitateurs.

La Famille dans les diverses sociétés, par C.-N. STARCKE, privat-docent à l'Université de Copenhague, membre de l'Institut international de sociologie. (1 vol. in-8°, 1899, Paris, V. Giard et E. Brière). — M. Starcke, l'auteur d'un livre renommé sur *la Famille primitive*, traite aujourd'hui de la famille moderne et contemporaine en Europe. Il distingue deux grands groupes de nations — les peuples germaniques et les peuples latins — chez lesquels les problèmes de la vie familiale lui paraissent résolus de façons toutes différentes. Les peuples germaniques sont individualistes. Chez les peuples latins, au contraire, l'idée de l'unité de la famille l'emporte sur celle du droit individuel de ses membres. L'auteur suit le développement de cette contradiction à travers les lois et les coutumes qui régissent la célébration de l'union conjugale et sa dissolution, l'autorité respective des époux, les rapports des parents et des enfants.

L'Homme nouveau, par CHARLES MALATO (1 vol. in-18 Stock). — Que sera l'homme de demain ? C'est le sujet de ce petit volume écrit dans une langue facile et sans prétention. M. Malato recherche, d'après les théories évolutionnistes contemporaines, ce que pourra être l'homme de demain, et rien que dans le choix du titre se révèle l'anarchiste, à qui répugne d'envisager l'évolution individuelle dans le devenir social, mais un anarchiste tolérant, malgré l'anathème quelque peu justifié qu'il jette à la science « matérialiste », qualifiée par lui de science « jacobine ».

Essai sur les lois agraires sous la république romaine, par ROBERT DREYFUS (1 vol. in-18, Calmann-Lévy). — Il y a un peu de tout dans ce volume : d'intéressantes considérations sur le caractère-juridique des divers projets de loi agraires qui soulevèrent à Rome tant d'orages ; des analyses minutieuses de certaines dispositions de ces lois, analyses qui dénotent chez son auteur une étude approfondie de la question ; des observations remarquables sur le développement de la propriété mobilière, qui présida à la formation des *latifundia* ; des portraits ingénieux de Caius et Tibérius Gracchus, de Cicéron. Mais ce sont des morceaux en quel-

que sorte mis bout à bout, et le but de M. Robert Dreyfus n'apparaît pas à travers cette mosaïque d'études juridiques, d'observations économiques et d'analyses psychologiques. On ne saisit ni le plan que l'auteur s'est tracé, ni les conclusions auxquelles ses études le conduisent. C'est le grave défaut de ce volume : qu'il amorce le lecteur à chaque page et le mène, à travers des détails intéressants, à une déception finale.

De la liberté de tester, par HENRI COULON (broch. in-8°, Marchal et Billard). — M. Coulon est partisan de la liberté de tester. Avec l'école de Le Play, il attribue aux partages périodiques institués par le Code civil, la stérilité des mariages, le morcellement excessif de la propriété foncière et les méthodes routinières de production agricole qui en découlent, — bref, pour tout dire, l'ensemble des difficultés sociales de l'heure actuelle. En conséquence, il a cru devoir, à ce début de législature, rédiger un projet de loi qui réforme le Code civil et rétablit la liberté testamentaire. C'est ce projet, soumis à la Chambre et au Sénat, qu'il a fait précéder d'un commentaire historique et explicatif, qui forme la partie la plus importante de la forte brochure que nous signalons.

Le pays de France, projet de fédéralisme administratif, par P. FONCIN (1 vol. in-16, Colin). — M. Foncin fait partie des Unions dites de la *paix sociale*, la branche la plus importante de l'école de M. Le Play, dont la *Réforme* est l'organe. C'est dire que M. Foncin est décentralisateur. Mais aussi, c'est un géographe; il connaît admirablement les divisions économiques de notre pays et l'étude qu'il en a fait aboutit à ce résultat, qui surprendra plus d'un naïf : c'est que la seule division administrative correspondant à une division économique ou géographique naturelle c'est... l'arrondissement. Cette conclusion, inattendue pour les esprits superficiels, a son importance, car avec l'arrondissement actuel comme base de reconstitution administrative la formation d'unités nouvelles à base plus large et répondant mieux que le département aux besoins des parties composantes de cette unité serait singulièrement facilitée. Je ne puis qu'indiquer par ce trait l'importance des observations de M. Foncin, qui dépassent de beaucoup les banalités-trop souvent redites en matière de décentralisation.

Le code ouvrier, exposé pratique de la législation et de la jurisprudence, réglant le travail et les intérêts des ouvriers et apprentis, par LOUIS ANDRÉ et LÉON GUIBOURG (1 vol. in-8°, Chevalier-Marescq, Paris). — La publication de livres comme celui-ci permet de mesurer l'étendue du chemin parcouru par les idées de protection ouvrière, dont les socialistes se sont fait les

protagonistes depuis une vingtaine d'années. C'est, en effet, sous la poussée socialiste, que les gouvernements et les corps élus ont dû, dans tous les pays, aborder les problèmes de la réglementation du travail et résoudre au moins partiellement quelques-unes des questions imposées à leur attention par l'opiniâtreté des campagnes socialistes entreprises. Le temps n'est pas loin où l'économie libérale se refusait à toute transaction et repoussait de haut toute proposition de protection comme attentatoire à la liberté capitaliste. Une quinzaine d'années à peine se sont écoulées et la législation ouvrière est si touffue, qu'elle nécessite des manuels de jurisprudence comme celui dont nous signalons l'apparition. Même deux années ont suffi pour nécessiter la publication d'une deuxième édition mise au jour de la jurisprudence et des lois nouvelles votées dans l'intervalle entre l'apparition de la première et de la deuxième édition. Un supplément contenant les matières nouvelles ajoutées à la deuxième édition a été imprimé à part pour éviter à ceux qui ont la première édition l'achat de la seconde.

La Question féministe, par AUGUSTIN ROESLER (1 vol. in-18, Perrin). — Ce volume est en quelque sorte la réfutation du livre célèbre de Bebel qu'il suit pas à pas, en opposant partout la conception catholique sur le rôle social de la femme à celle de Bebel et des socialistes. Le père Roesler est en effet un écrivain allemand; il avait été chargé par la société catholique de Saint-Léon, à Vienne, de réfuter Bebel. Il l'a fait — ou plutôt tenté — dans un livre beaucoup plus étendu et plus complet que celui présenté par M^{me} J. de Rochay aux lecteurs de notre pays. C'est que les catholiques allemands peuvent recevoir une nourriture intellectuelle plus substantielle que nos catholiques français, à qui répugne la polémique documentée, déduite de recherches longues et laborieuses. L'ouvrage peut-être, sous sa nouvelle forme, n'est pas inférieur à l'édition allemande; en tout cas, il se lira plus facilement, et c'est surtout le but poursuivi par la traductrice, qui a eu cependant le bon esprit de ne pas trop couper dans les citations et les sources. De telle sorte qu'il offre un intérêt bibliographique considérable pour ceux qui voudraient connaître à fond l'état de la question du féminisme dans le pays de langue germanique. Je me borne à signaler son apparition, sans un mot de critique ou d'analyse quant aux idées de l'auteur, qui sont à l'antipode de celles que professent les socialistes sur la question.

Notre marine, par CHARLES ROUX (1 vol. in-18, Colin). — M. Charles Roux avait, en qualité de membre de la commission du budget, rédigé, il y a trois

ans, un rapport sur le budget du commerce qui fit quelque bruit. Il y constatait avec chiffres à l'appui la décadence économique de la France. Dans le livre qu'il publie aujourd'hui à la librairie Colin, il refait à nouveau à nouveau cette démonstration, à propos de la marine de commerce, dont l'histoire se confond avec celle de notre production. Le sort économique des nations modernes est lié, en effet, à celui des flottes marchandes qui transportent leurs produits sur le marché universel et la décadence maritime d'un pays n'est que le signe manifeste de sa décadence générale. Nous reviendrons sur ce volume qui mérite mieux qu'une notice de quelques lignes.

Répertoire bibliographique des principales Revues françaises pour l'année 1897, par JORDELL (1 vol in 4°, Nilsson, Paris). — M. Jordell, éditeur du catalogue de la librairie française, a commencé cette année un répertoire de toutes les revues de langue française, contenant par ordre alphabétique des titres ou des matières auxquels ils se rattachent, la désignation de tous les articles parus dans les Revues en 1897. L'œuvre sera continuée en 1898 et années suivantes. Etant données les conditions de production intellectuelle contemporaines, le répertoire va devenir un guide précieux pour quiconque aura des recherches à faire sur un sujet donné. Les Revues, en effet, sont, comme le dit très bien M. Stein dans sa préface, « le plus rapide et le plus influent moyen d'information scientifique. Toute la vie intellectuelle s'y concentre ». C'est donc là qu'il faut aller comme à la source la plus abondante et un guide manquait pour abrégier les recherches. M. Jordell comble donc une lacune et son répertoire est assuré d'être le bien venu.

L'Évangile du bonheur, par ARMAND CHARPENTIER (1 vol. in-18, Ollendorff). — M. Charpentier aurait pu intituler ce volume : Le Droit au bonheur, car c'est la jouissance et la réalisation de ce droit qu'il poursuit à travers les pages robustes et saines consacrées à la définition de l'amour et à l'analyse de ses manifestations. L'amour est un besoin naturel primordial, dont la satisfaction ne peut s'apaiser que dans le mariage. Or le mariage actuel, la monogamie stricte, tempérée il est vrai par les larges échappées de la prostitution et de l'adultère, est essentiellement en contradiction avec les

manifestations successives de ce besoin sans cesse renaissant. Il faut donc briser les cadres légaux de l'union monogamique, évoluer vers l'union libre et même vers l'amour libre, dont l'organisation seule permettra aux individus des deux sexes de satisfaire leurs penchants sans recourir aux mille tromperies dont les pratiques déforment à l'heure présente les consciences les plus droites. Je dis à l'« organisation » de l'amour libre, car M. Charpentier n'a garde d'oublier que le mariage, quelles que soient les formes qu'il ait revêtues dans le passé et pourra revêtir dans l'avenir, est la pierre angulaire de la vie sociale dont il assure la continuité. Et pour organiser des formes d'union sexuelle et de famille supérieures, les conditions sociales respectives de l'homme et de la femme, des parents et des enfants, doivent subir des modifications profondes. Par une autre voie que la sienne, les sociologues ont abouti à des conclusions sinon identiques, au moins pareilles. Les socialistes, notamment, font dériver la transformation de la famille contemporaine de conditions de propriété nouvelles. M. Charpentier est un littérateur et il devait être amené à sa théorie du mariage par des considérations d'un autre ordre que celles des sociologues ; il n'a que plus de mérite de l'avoir formulée avec une franchise d'esprit et une loyauté de pensée peu ordinaires, en faisant litière des lâches procédés hypocrites de son temps.

Almanach de la Question sociale.

— La publication d'Argyriades, bien connue des socialistes, s'améliore tous les ans. Cette année, son éditeur a voulu encore faciliter sa propagation, et il en a réduit le prix de vente à 0 fr. 50, sans réduire sensiblement sa matière. Le lecteur y trouvera en effet des renseignements sociaux abondants, avec des articles dus à la collaboration des principaux écrivains socialistes. La confection en est aussi soignée que les années précédentes, caractères nets, beau papier, gravures claires.

L'Almanach Socialiste illustré. — Notre collaborateur Maurice Charnay, qui dirige cette très artistique publication, avec un grand souci de l'actualité, a réuni cette année dans l'*Almanach Socialiste* une imagerie complète de l'affaire Dreyfus.

La couverture est dessinée par Steinlen.
En vente partout : 30 centimes.

G. R.

L'Administrateur-Gérant : RODOLPHE SIMON

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME VINGT-HUITIÈME

(Deuxième semestre 1898)

N° 163. — JUILLET

	Pages
Emile VANDERVELDE	1
Paul LOUIS	6
Ch. CORNELISSEN	26
Paul BROUSSE	37
Paul BUQUET	53
Désiré DESCAMPS	60
Gustave ROUANET	91
Adrien VEBER	107
G. R.	123

N° 164. — AOUT

Paul LOUIS	129
Eugène FOURNIÈRE	140
Adrien VEBER	156
Paul BROUSSE	178
X.	188
Gustave ROUANET	222
Eugène FOURNIÈRE	228
Pierre BOZ	236
Adrien VEBER	250
Eugène FOURNIÈRE	250
G. R.	256

N° 165. — SEPTEMBRE

Paul LOUIS	257
Eugène FOURNIÈRE	263
Adrien VEBER	287
Augustin CHABOSEAU	318
X.	341
Gustave ROUANET	354
Gustave ROUANET	368
G. R.	384

N° 166. — OCTOBRE

		Pages
Jean JAURÈS.....	Revue politique.....	385
Paul LOUIS.....	La situation internationale.....	393
Rienzi.....	Arrière les dogmes.....	418
Eugène FOURNIÈRE.....	La Cité idéale (suite et fin).....	426
Adrien VEBER.....	La Question de l'Octroi à Paris.....	446
X... ..	L'Application du système collectiviste (suite)	471
Gustave ROUANET.....	Revue économique	484
Raymond LAVIGNE.....	Le Congrès de Montluçon.....	498
Gustave ROUANET.....	Revue des Livres.....	506

N° 167. — NOVEMBRE

Jean JAURÈS	Revue politique.....	513
Paul LOUIS.....	A propos de la loi Falloux	522
Maurice CHARNAY.....	La dernière Statistique agricole.....	538
Adrien VEBER.....	La Question de l'Octroi à Paris (suite et fin)	544
BAKOUNINE	L'Histoire de ma Vie.....	574
ROUXEL.....	L'Eglise et le Travail.....	578
X... ..	L'Application du système collectiviste (suite)	594
Eugène FOURNIÈRE.....	Revue des Revues.....	609
	La Commémoration de Benoit Malon	613
Adrien VEBER.....	Mouvement social.....	617
Gustave ROUANET. — Eugène FOURNIÈRE. —	Revue des Livres	634

N° 168. — DÉCEMBRE

Willy WACH	Les préoccupations de culture intellectuelle du prolétariat berlinois.....	641
C. FAGES.....	L'évolution de l'accord pour la vie dans les sociétés animales.....	664
Paul Louis.....	De quelques points de doctrine.....	680
X... ..	L'Application du système collectiviste (suite et fin).....	692
Adrien VEBER	La Suppression des Octrois (la question devant les conseils municipaux)	719
Jean JAURÈS	Revue politique.....	745
Eugène FOURNIÈRE	Revue des Revues (Littérature et Phi- losophie)	753
E. F. — P. B.	Revue des Livres.....	758
G. R.	Notices bibliographiques.....	763

